



# LUTTE OUVRIERE

## UNION COMMUNISTE (TROTSKYSTE)

01/06/2015

RENAULT TECHNOCENTRE GUYANCOURT  
PLESSIS ROBINSON

### RÉPUBLICAINS, PS, FN : UNE OFFRE POLITIQUE DIVERSIFIÉE

### MAIS TOUJOURS AU SERVICE DE LA BOURGEOISIE

En enterrant, samedi dernier, l'UMP et en le remplaçant par « Les républicains », Sarkozy a avancé dans sa stratégie de reconquête de l'Élysée. Mais le « rassemblement » qu'il espère, autour de lui, bien sûr, n'est pas gagné.

Juppé a si peu goûté au sacre de Sarkozy qu'il s'est empressé de déclarer dès le lendemain : « Sarkozy a le parti, moi, pour l'instant, j'ai l'opinion ». Les coups bas seront d'autant plus nombreux que leur affrontement n'a pas de fondement politique autre que leur ambition.

La présidence de Sarkozy est assez récente pour que les travailleurs se souviennent avec quelle arrogance il a gouverné au service des possédants et pour savoir que, dans sa bouche, les mots « identité », « République » et « laïcité » sont utilisés pour exclure et distiller les préjugés racistes afin de concurrencer le FN.

Mais les travailleurs plus âgés se rappellent sans doute comment, avec son attaque contre la Sécu, Juppé avait déclenché en 1995 les manifestations les plus importantes de ces dernières décennies. « Droit dans ses bottes », il avait menacé de passer en force, il dut finalement reculer face à l'ampleur des mobilisations.

Si les Sarkozy, Juppé et Fillon peuvent nourrir l'espoir de revenir à l'Élysée malgré leurs casseroles judiciaires et leur passif politique, on le doit à la politique de Hollande.

Avec 500 000 chômeurs de plus, le bilan du gouvernement est accablant. Quel salarié n'a pas vu ses conditions de travail et son niveau de vie se dégrader à cause de l'offensive patronale et de la politique de Hollande ?

Comment ne pas être écoeuré de le voir attaquer les personnels hospitaliers déjà exténués par leurs conditions de travail en leur demandant, comme le fait Martin Hirsch, directeur de l'AP-HP (Hôpitaux de Paris), de renoncer à des jours de RTT ou d'accepter des milliers de suppressions d'emplois ?

Les socialistes se disent soucieux de la gestion des deniers publics. Mais pendant que Sanofi, Peugeot ou Carrefour empochent des milliards d'argent public sans respecter aucun de leurs engagements à embaucher ou à investir, il faudrait que les hôpitaux fassent des économies sur le personnel et sur les médicaments qu'ils délivrent gratuitement !

Le chantage incessant à la compétitivité et au paiement de la dette utilisé par les socialistes pour favoriser le patronat et entériner les licenciements est la copie conforme de la propagande de la droite. Rien d'étonnant donc que la droite revienne en position de force.

Mais, pire, Hollande prépare aussi le terrain au Front national. Le FN est le dernier charlatan arrivé sur le marché et son principal atout est de n'avoir jamais participé au gouvernement.

Mais il suffit de voir comment il gère aujourd'hui des municipalités, en augmentant les prix de la cantine, en supprimant des postes d'employés municipaux et en coupant dans les subventions accordées aux associations populaires ou aux centres sociaux, pour comprendre qu'il prône la même politique de sacrifices aux classes populaires que la droite et le PS.

Ce à quoi il faut ajouter les humiliations, les tracasseries et la politique discriminatoire subies par ceux qui ont le malheur de ne pas avoir la carte d'identité française. Car, malgré les fâcheries entre le père et la fille Le Pen, le fonds de commerce du FN reste le racisme.

La droite, le FN et le PS se concurrencent pour offrir leurs services à la bourgeoisie. Entre tous ces partis, les possédants ont le choix, un choix qui va même jusqu'à la gauche de la gauche. Car si le PC et Mélenchon parlent de « justice sociale », ils n'envisagent pas de combattre les intérêts fondamentaux de la bourgeoisie, ce qui les condamne à mener la politique des classes possédantes.

À choisir entre ces partis politiques, les travailleurs seront perdants car tous réfléchissent du point de vue et des problèmes de la bourgeoisie. Les travailleurs ont besoin d'un parti qui ne parte pas des intérêts de la bourgeoisie mais exclusivement de leurs intérêts d'exploités.

Un parti qui dise clairement qu'il ne sera pas possible de mettre fin au chômage de masse, à la précarité et à l'aggravation de l'exploitation sans demander des comptes à la bourgeoisie, sans remettre en cause ses dividendes éhontés et ses fortunes insolentes. Il faut un parti qui fasse entendre le camp des travailleurs et qui ne craigne pas pour défendre les intérêts du monde du travail de remettre en cause l'ordre social.

## Une bonne épidémie... de grève

Les travailleurs de Renault Bursa en Turquie ont repris le travail, le 27 mai, après deux semaines de grève. Ils ont obtenu deux primes immédiates de 360 et 170 euros, une prime versée chaque année de 215 euros minimum, une augmentation de salaire qui sera annoncée dans un mois. Ils ont obtenu aussi le paiement des 13 jours de grève et aucun licenciement ou poursuite après la grève.

Surtout, ils ont fait la démonstration que les travailleurs savent s'organiser collectivement et peuvent faire reculer le patronat. Cet exemple a déjà inspiré d'autres usines en Turquie qui se sont mises en grève et ont aussi obtenu des augmentations. Cette grève est un encouragement pour tous les travailleurs.

## Aux mêmes maux, les mêmes remèdes

La direction voudrait nous mettre en concurrence avec les travailleurs du groupe dans d'autres pays et nous opposer les uns aux autres.

La grève de nos camarades de Bursa nous rappelle que nous avons tous, à des niveaux différents, les mêmes problèmes de pouvoir d'achat et de conditions de travail. Et si les problèmes n'ont pas de frontières, la solution ne doit pas en avoir non plus : vive la grève !

## Pas de secret : il faut embaucher !

Quand on est secrétaire au Technocentre ou au Plessis, c'est la course toute la journée. Les secrétaires qui sont parties à la retraite ou en dispense d'activité ne sont pas remplacées.

Pour le coup, nous travaillons pour plusieurs responsables et les prises de rendez-vous ainsi que les dossiers s'accumulent. Chacun voulant être prioritaire dans les dossiers, ce sont les relances permanentes pour remettre le travail.

Si ces messieurs trouvent que ça ne va pas assez vite, qu'ils mettent la main à la pâte ou qu'ils embauchent !

## Arnaque de haut vol

Les projets cherchent à réduire leur ticket d'entrée en nous faisant faire des missions à étapes. Valise à la main, nous voilà partis à travers le monde, passant d'un pays à l'autre.

Les heures passées dans les transports se multiplient, mais la direction ne veut pas payer ces heures de roulage. Rien n'arrête la direction pour nous rouler sur les déplacements.

## Cherchez l'erreur

Des annonces de l'APEC (Agence Pour l'Emploi des Cadres) ont surpris les chargés d'achats. Renault y propose des salaires au-dessus de ceux pratiqués actuellement à la direction des Achats.

Si pour attirer des nouveaux embauchés, la direction fait de telles propositions, c'est un aveu de l'insuffisance de nos paies...

## Renault écolo !

A la fin de l'année une conférence des Nations Unies va se tenir à Paris sur le réchauffement de la planète. Ce sera la énième conférence sur ce sujet et il n'en sortira... pas grand-chose.

En tout cas, Renault et Nissan ont réussi à placer 200 voitures électriques pour trimballer les délégués. Au moins si ce n'est pas de l'écologie c'est agir en bons opportunistes.

Mais les chefs d'État ou autres sommités se satisferont-ils d'être transportés en Zoé, en Nissan-Leaf et a fortiori en Kangoo ZE ?

## Casquette et gants blancs

Dans le cadre de ce partenariat, la direction a lancé un appel à des volontaires pour conduire ces véhicules et transporter personnalités et journalistes. La direction réinvente le véhicule autonome, mais avec chauffeur. Pas très innovant...

## Solidaire ?

Le lundi de Pentecôte est pris dans les RTT collectives. Ce n'est pas un cadeau de Renault. Il paraît que ce jour s'appelle journée de solidarité. L'État et Renault, c'est sûr, sont solidaires des actionnaires pour nous faire les poches.

## Il n'est pire aveugle...

La semaine dernière, les médias ont discuté des effets dévastateurs du burn-out. Comme l'indiquait une ancienne médecin du travail du TCR, il faudrait plutôt parler du surmenage professionnel. Car ce n'est pas un problème venant de la vie, mais bien de l'organisation du travail.

Renault a beaucoup « communiqué » à l'époque des suicides. En revanche, rien n'est résolu : des objectifs hors de portée, des délais de plus en plus courts à tenir, des réunions où les collègues sont mis en cause publiquement. Tout ça pour augmenter les profits. Pour arrêter cette logique d'organisation qui broie les salariés, il faudra s'y opposer collectivement.

## Qui profite de qui ?

Nissan a contribué à hauteur de 415 millions d'euros au bénéfice de Renault en 2014 et pour 495 millions dans le résultat net, rien que pour le premier trimestre de cette année.

Qu'on soit travailleur dans les usines Renault ou celles de Nissan, notre travail sert à grossir les profits de « l'Alliance ». On est tous logé à la même enseigne. C'est en luttant pour prendre sur ces profits qu'on sera plus fort, tous ensemble, face à la direction et aux actionnaires qui vivent sur notre dos.